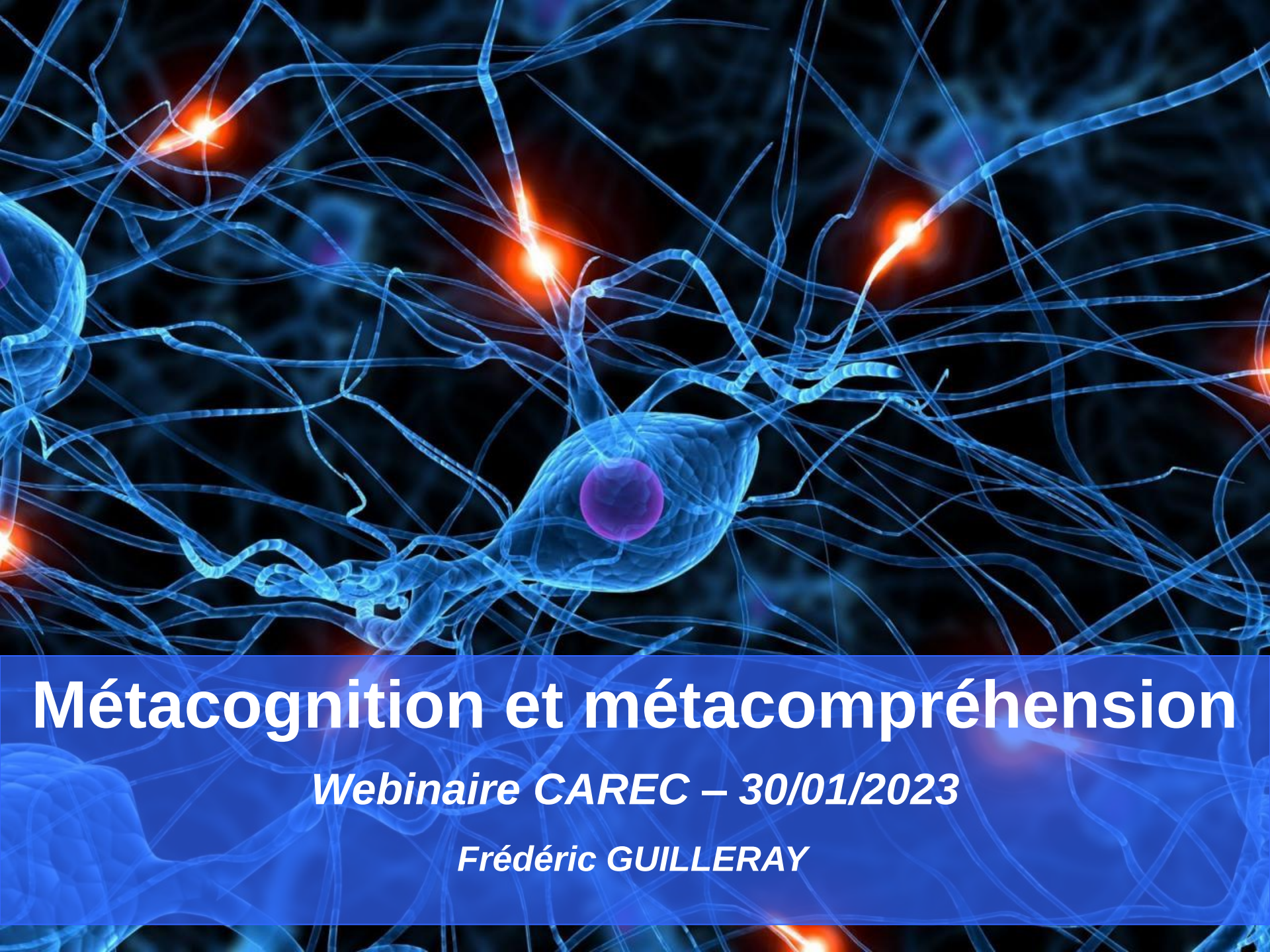
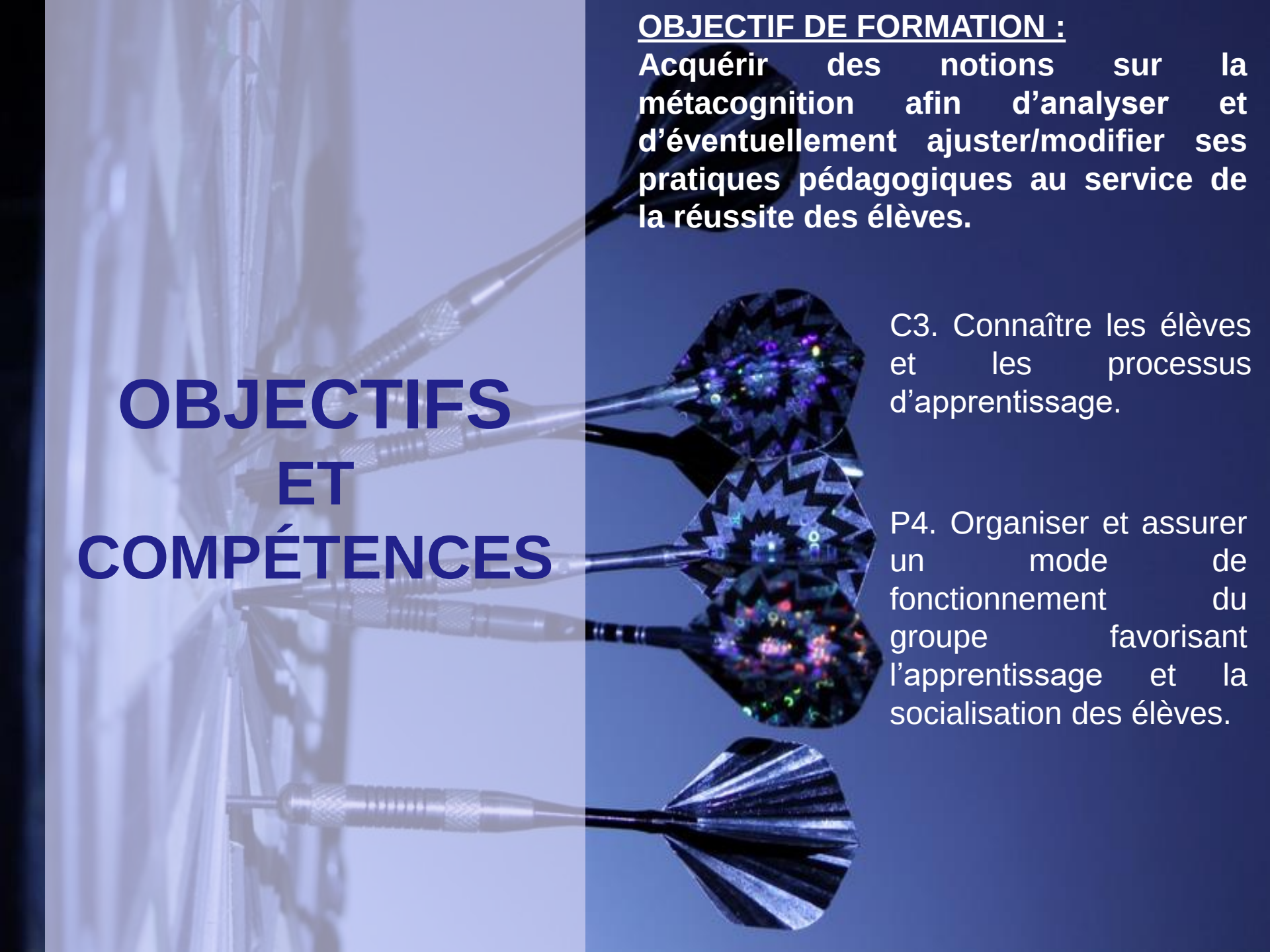




Métacognition et métacompréhension

Webinaire CAREC – 30/01/2023

Frédéric GUILLERAY



OBJECTIFS ET COMPÉTENCES

OBJECTIF DE FORMATION :

Acquérir des notions sur la métacognition afin d'analyser et d'éventuellement ajuster/modifier ses pratiques pédagogiques au service de la réussite des élèves.



C3. Connaître les élèves et les processus d'apprentissage.

P4. Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l'apprentissage et la socialisation des élèves.

SOMMAIRE



My Plan:

1. Qu'est-ce que la métacognition ?
2. Les sentiments métacognitifs
3. Compréhension et métacompréhension

SOMMAIRE



My Plan:

1. Qu'est-ce que la métacognition ?

2. Les sentiments métacognitifs

3. Compréhension et métacompréhension



1. La métacognition

1.1 Une définition

Métacognition : capacités de contrôle, d'évaluation et de suivi et de révision des actions cognitives

Métaperception

Métamémoire

Métacompréhension

Métaraisonnement





1. La métacognition

1.1 Une définition

Métacognition : capacités de contrôle, d'évaluation et de suivi et de révision des actions cognitives



Métacognition
explicite

Stratégies à utiliser

Théories prédictives



Double tâche
Incomplet



Métacognition
implicite

Prédictions inconscientes

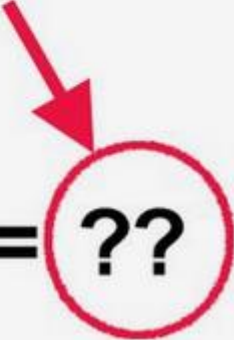
Sentiments métacognitifs



1. La métacognition

1.1 Une définition

Faites l'exercice suivant :

$$\begin{array}{rclcl} \text{Apple} & + & \text{Apple} & + & \text{Apple} & = & 30 \\ \text{Apple} & + & \text{Bananas} & + & \text{Bananas} & = & 18 \\ \text{Bananas} & - & \text{Coconut} & = & 2 & & \\ \text{Coconut} & + & \text{Apple} & + & \text{Bananas} & = & ?? \end{array}$$




1. La métacognition

1.1 Une définition

Métacognition = autorégulation

L'autorégulation est la capacité à :

- ✓ **Déterminer ses objectifs**
- ✓ **D'évaluer le progrès vers ces objectifs**
- ✓ **D'évaluer les résultats obtenus comme plus ou moins conformes à ces objectifs**

Cette autorégulation permet aux apprenantes/apprenants :

- ✓ **d'apprendre efficacement (avec un effort adapté au but)**
- ✓ **d'être plus motivées/motivés à poursuivre des buts scolaires**

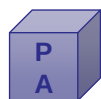


1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



Il y a trois conditions de la métacognition



Pouvoir apprendre



Vouloir apprendre



Pouvoir s'évaluer



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



POUVOIR APPRENDRE

Avoir la capacité d'agir cognitivement (percevoir, encoder, raisonner, comprendre, mémoriser, etc.) → avoir un niveau suffisant pour déterminer son but et sa stratégie.



► **Évaluation diagnostique pour repérer**

► **Adapter les exercices, proposer des étayages différenciés**
Ex : table d'appui

https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/03/170323_2_Forget.pdf



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



VOULOIR APPRENDRE

Les élèves poursuivent des buts qui orientent la façon d'envisager une tâche ou une activité, et les poussent à s'y engager. Ils doivent avoir envie de s'engager.

Buts de performance

Les buts de performance focalisent sur la démonstration de la compétence et de la supériorité par rapport aux autres.

Les élèves qui poursuivent ces buts s'efforcent de performer mieux que les autres ou de paraître intelligents.

Buts de maîtrise

Les buts de maîtrise sont centrés sur l'apprentissage et le développement des compétences.

Les élèves qui adoptent ces buts cherchent à assimiler, comprendre et obtenir une maîtrise des contenus abordés.



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



VOULOIR APPRENDRE

Les élèves poursuivent des buts qui orientent la façon d'envisager une tâche ou une activité, et les poussent à s'y engager. Ils doivent avoir envie de s'engager.

Buts de performance

Buts de maîtrise

Les buts de performance ont des effets délétères sur les apprentissages lorsqu'ils sont associés

- **à des échecs** (*Dweck & Legett, 1988 ; Diener & Dweck, 1980*)
- **à une faible perception des compétences propres** (*Elliott & Dweck, 1988 ; Nicholls, 1984*)
- **ou lorsque la tâche est considérée comme difficile** (*Grant & Dweck, 2003*)



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



VOULOIR APPRENDRE



**1. Faut-il être
motivée/motivé pour
vouloir apprendre et
réussir ?**

OU

**2. Faut-il réussir pour
vouloir apprendre et se
motiver ?**



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



VOULOIR APPRENDRE



**1. Faut-il être
motivée/motivé pour
vouloir apprendre et
réussir ?**

OU

**2. Faut-il réussir pour
vouloir apprendre et se
motiver ?**



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition



POUVOIR S'ÉVALUER

Evaluer sa propre activité cognitive, c'est faire le **monitorage** (ou suivi) métacognitif de son activité par **feedback**.

On appelle feedback toute forme de retour d'information concernant l'action en cours.

- un message d'erreur cérébral
 - un sentiment de confiance
 - un mot d'approbation de l'enseignant, un regard
 - l'assentiment d'un camarade, la moquerie d'un autre
- } interne
} externe

sont autant de formes de "suivi de l'action".

sont à la source de la confiance en soi éprouvée par chaque élève.



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition

LES TYPES DE FEEDBACK COGNITIFS



Feedback de but (avant, FB de contrôle) :

Quel est l'objectif à atteindre ? Me semble-t-il atteignable ?

Feedback de processus (pendant, FB de suivi) :

Comment atteindre mon but ? Comment m'y prendre, comment m'y suis-je pris ? Ai-je détecté des erreurs ?

Feedback de résultat (après, FB de suivi) :

Qu'est-ce qui me fait penser que j'ai atteint mon but ? Que me reste-t-il à mettre en place pour y parvenir ? Quoi corriger pour y arriver ?



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition

QUELQUES OUTILS ET GESTES PROFESSIONNELS



Feedback de but (avant, FB de contrôle) :

Menu du jour, Journal des apprentissages

Feedback de processus (pendant, FB de suivi) :

Gestion des erreurs, carnets des erreurs, carnet de progression, etc.

Feedback de résultat (après, FB de suivi) :

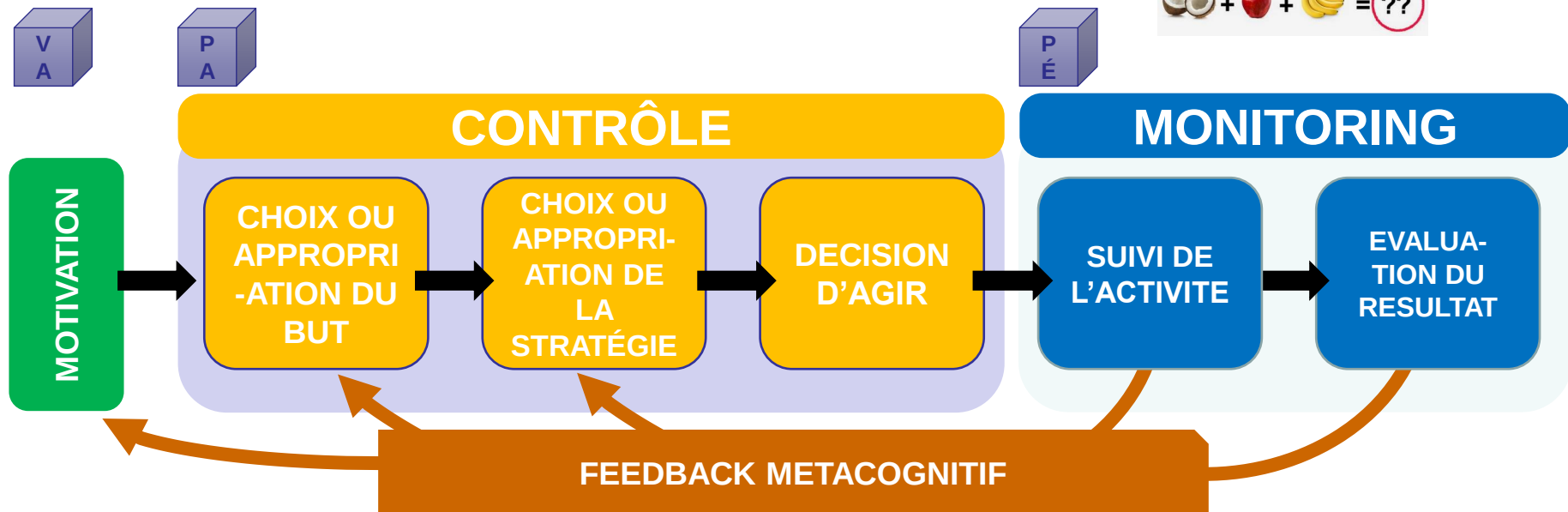
Outils d'auto-évaluation, carnet de progrès, etc.



1. La métacognition

1.2 Les conditions de la métacognition

LES PARAMÈTRES DE L'AUTORÉGULATION



Métacognition = autorégulation de l'activité cognitive

SOMMAIRE

My Plan:

1. Qu'est-ce que la métacognition ?

2. Les sentiments métacognitifs

3. Compréhension et métacompréhension



2. Les sentiments métacognitifs

2.1 Une définition

1. Pensez-vous réussir ?

Oui TB / Oui un peu / Bof / non

2. Faites l'exercice

Notez le résultat

3. Votre résultat est-il en accord avec ce que vous pensiez faire ?

Oui TB / Oui un peu / Bof / non

Correction

4. Par rapport à ce que vous pensiez faire, comment est votre résultat réel ?

Meilleur / Pareil / Moins bon

$$\text{Two red sneakers} + \text{Two red sneakers} + \text{Two red sneakers} = 30$$

$$\text{Cartoon boy} + \text{Cartoon boy} + \text{Two red sneakers} = 20$$

$$\text{Two ice cream cones} + \text{Two ice cream cones} + \text{Cartoon boy} = 13$$

$$\text{One red sneaker} + \text{Cartoon boy} \times \text{One ice cream cone} = ?$$

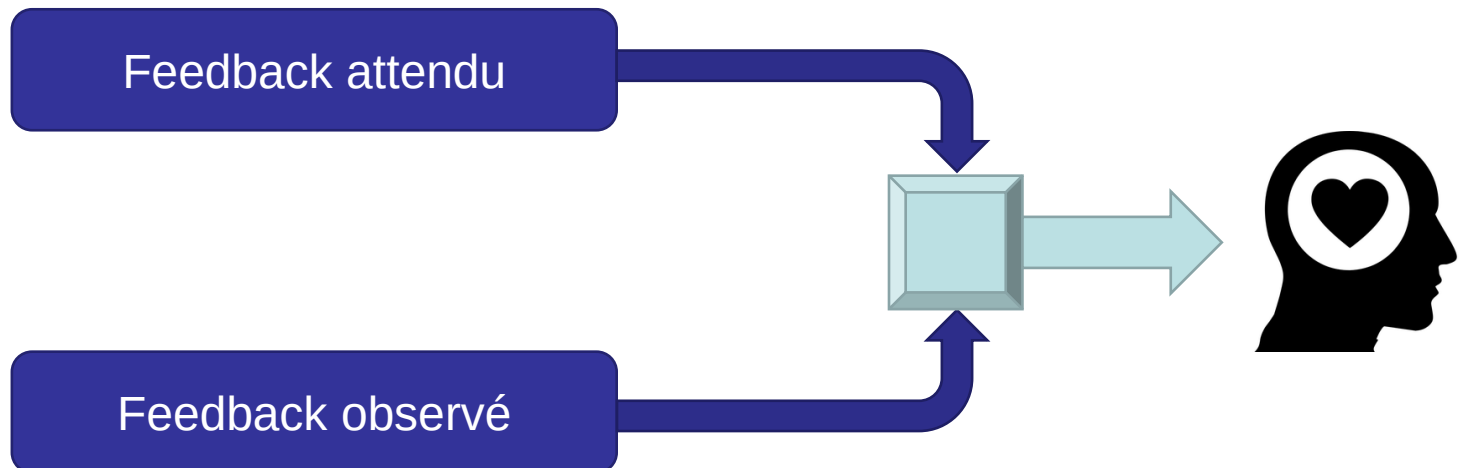


2. Les sentiments métacognitifs

2.1 Une définition

LES SENTIMENTS METACOGNITIFS

Les prédictions sur l'action en cours, lorsqu'elles sont confrontées au feedback, génèrent des sentiments métacognitifs.





2. Les sentiments métacognitifs

2.1 Une définition



LES SENTIMENTS METACOGNITIFS

Autrement dit, les sentiments métacognitifs évaluatifs des élèves sont produits par la comparaison inconsciente entre :

- Ce que le cerveau prévoit pour un contexte donné
- Ce qu'il observe dans ce contexte

Si convergence : plaisir et envie de poursuivre

Si divergence : déplaisir, inconfort, incertitude

Ce sont les sentiments qui le plus souvent décident de la poursuite de l'engagement et du niveau d'effort mis dans l'apprentissage.



2. Les sentiments métacognitifs

2.2 Exemples...



L'INFORMATION UTILISÉE POUR S'AUTO-ÉVALUER

Exemples de sentiments métacognitifs :

- Le sentiment de familiarité avec un exercice, un cadre de travail, un outil de connaissance (livre, ordinateur, etc.)
- Le sentiment de pouvoir réussir à résoudre un problème
- Le sentiment de « suivre » ou « de ne pas suivre »
- Le sentiment d'avoir bien travaillé ou perdu son temps
- Le sentiment d'avoir été captivé ou de s'être ennuyé dans un cours
- Le sentiment d'avoir fait un gros effort pour comprendre, résoudre un problème, etc.



Ces sentiments peuvent varier :

- en valence (positif ou négatif),
- en intensité (plus ou moins fort).



2. Les sentiments métacognitifs

2.2 Exemples à des moments clés



**Avant
l'activité**

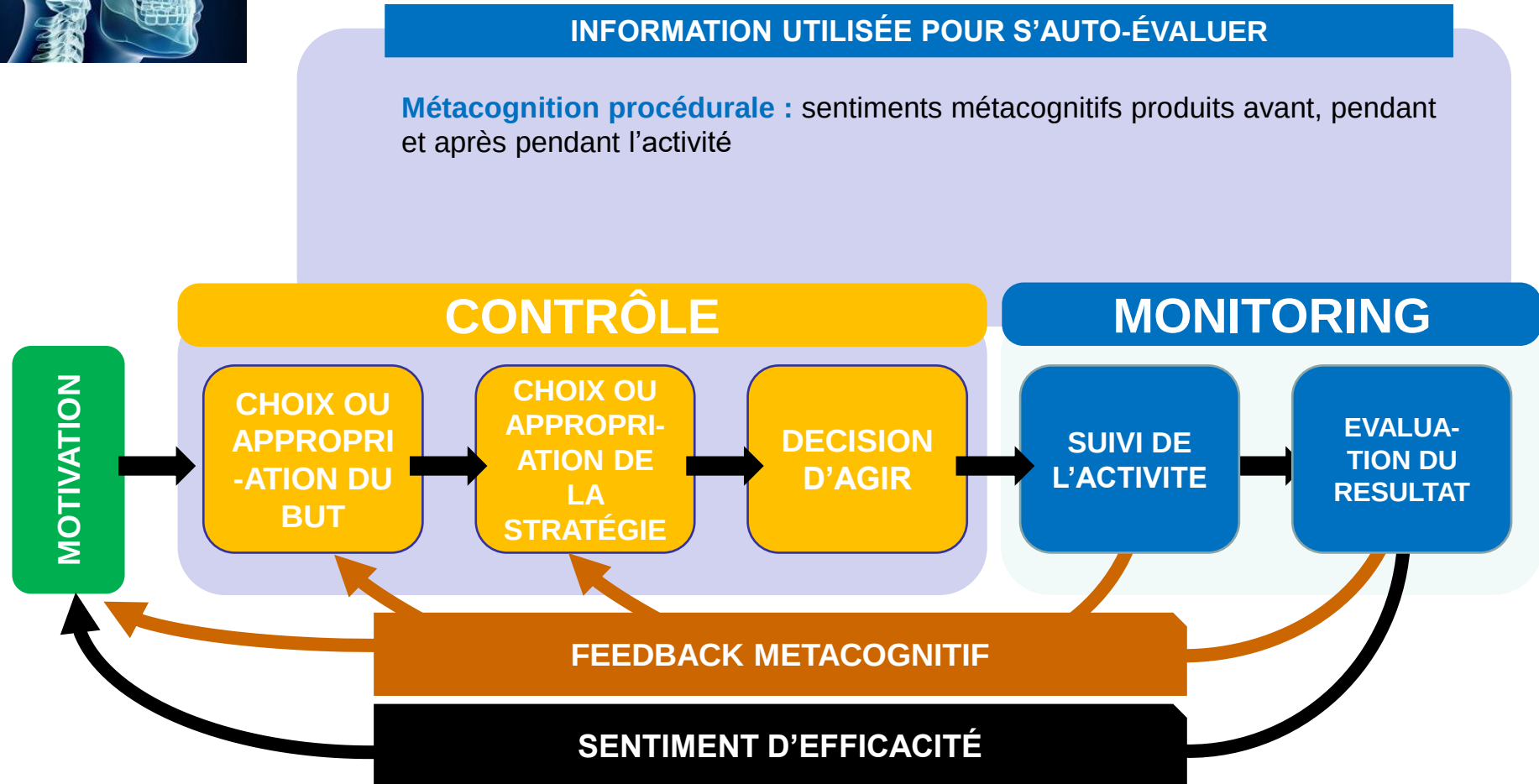
**Pendant
l'activité**

**Après
l'activité**

Vidéo : Quels sont les gestes pédagogiques qui favorisent les sentiments métacognitifs propices à l'apprentissage



2. Les sentiments métacognitifs



Selon que l'élève a déjà eu dans cette tâche les résultats qu'il espérait avoir

Métacognition = autorégulation de l'activité cognitive

SOMMAIRE

My Plan:

1. Qu'est-ce que la métacognition ?

2. Les sentiments métacognitifs

3. Compréhension et métacompréhension



3. Compréhension/métacompréhension

3.1 Qu'est-ce que comprendre ?

Quel est le geste professionnel de l'enseignant le plus efficace permettant de vérifier la compréhension des élèves ?

- A. Aucun, les élèves se manifestent s'ils en ont besoin.
- B. Vérifier leur compréhension en leur demandant régulièrement : « Avez-vous compris ? »
- C. Proposer de réaliser des exercices d'application après une explication pour vérifier qu'ils peuvent utiliser le concept.
- D. Proposer de réaliser une carte mentale des mots-clés.



3. Compréhension/métacompréhension

3.1 Qu'est-ce que comprendre ?

L'importance de la compréhension

Les élèves s'investissent plus ou moins dans le traitement des contenus proposés.

De la profondeur de l'investissement (effort) dépend la qualité de leur compréhension.

L'effort à faire se base sur une évaluation de sa propre compréhension de ce qui est à faire dans l'activité proposée.

L'évaluation de sa compréhension se base sur un sentiment de compréhension...

Sentiment qui peut être illusoire...



3. Compréhension/métacompréhension

3.1 Qu'est-ce que comprendre ?

L'importance de la métacompréhension



La métacompréhension est la **capacité d'évaluer sa propre compréhension** (basée sur le sentiment de comprendre ou non) et de la **réguler**.

Pour les élèves en difficulté notamment la métacompréhension prend sa source dans le décodage du texte (**fluence**, **familiarité**). Il est source d'impression fausse de compréhension.

Une impression de compréhension tend à diminuer l'effort à fournir et de ce fait impacte le niveau de compréhension atteint.

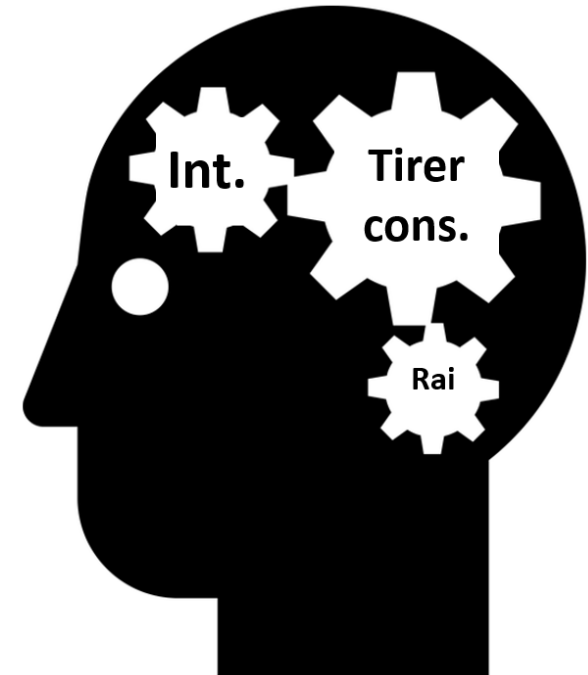
3. Compréhension/métacompréhension

3.1 Qu'est-ce que comprendre ?

Qu'est-ce que comprendre un concept ?

Comprendre un concept

l'intégrer à ses propres connaissances
en vue d'en tirer toutes les conséquences
du moins celles qui permettent de former de
nouveaux raisonnements, de nouvelles
déductions pertinentes et significatives



3. Compréhension/métacompréhension

3.1 Qu'est-ce que comprendre ?

Qu'est-ce qu'un contenu conceptuel ?

Comprendre un concept

Un contenu conceptuel est donc le potentiel d'inférences que l'on peut tirer d'une combinaison de représentations de situations et de propriétés activées par un stimulus lexical ou perceptif.



CHAT

3. Compréhension/métacompréhension

3.1 Qu'est-ce que comprendre ?



**QU'EST-CE QUE
COMPRENDRE ?**

Est-ce qu'un manchot vole ?





3. Compréhension/métacompréhension

3.2 Les deux formes de la compréhension

Il n'y a pas qu'une seule forme de compréhension

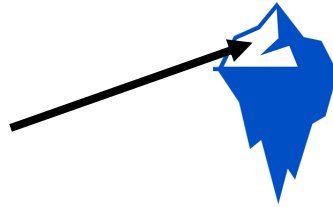
Le langage courant ne distingue pas **deux types de compréhension**, ce qui occasionne bien des malentendus dans le contexte scolaire.



3. Compréhension/métacompréhension

3.2 Les deux formes de la compréhension

Compréhension superficielle



Forme **superficielle** de compréhension fondée sur un décodage de type textuel, favorable à la mémorisation.

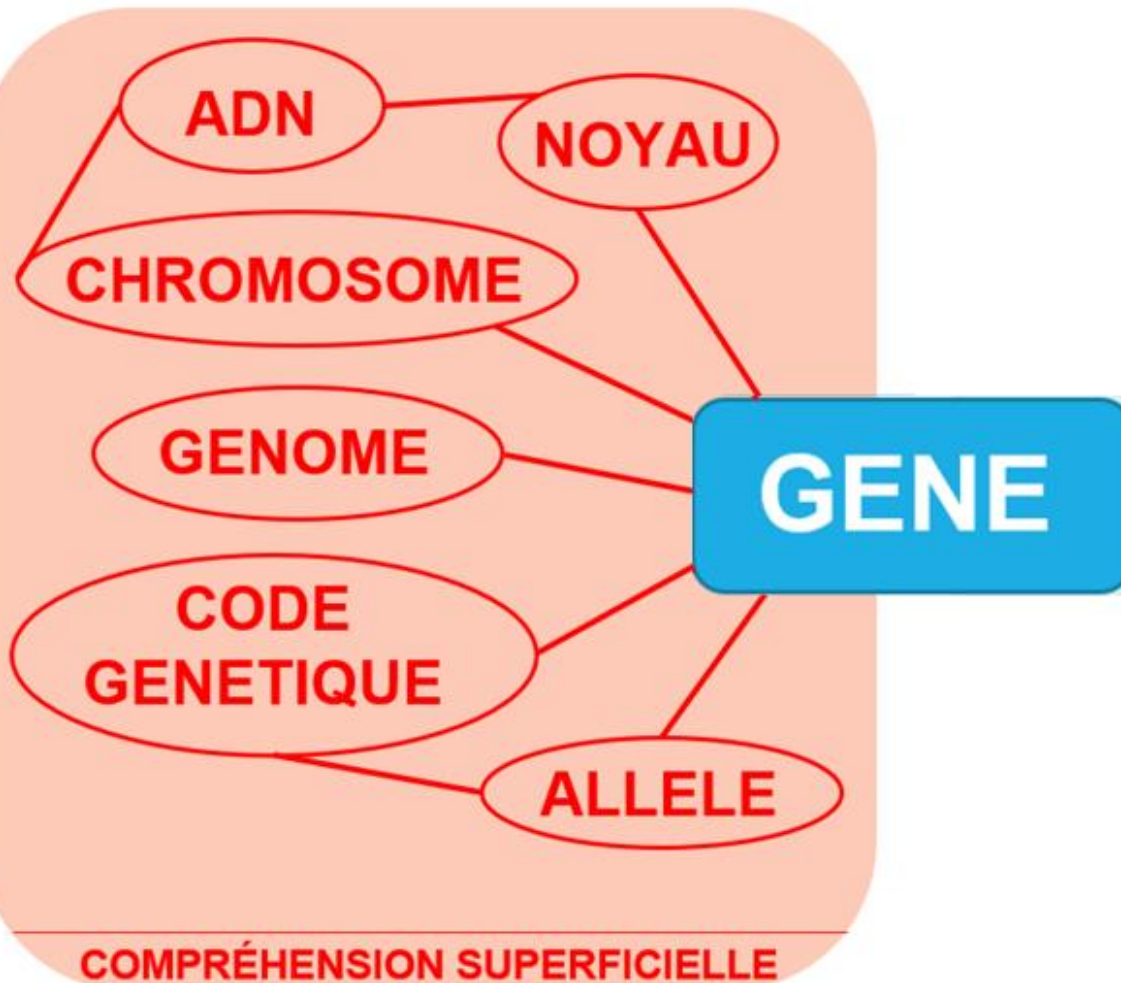
Elle se limite à la récupération rapide de l'association entre le mot et d'autres mots relevant du même réseau sémantique.

Elle n'engage pas le raisonnement causal, la généralisation ou l'examen critique. Les propriétés du concept ne sont pas intégrées.



3. Compréhension/métacompréhension

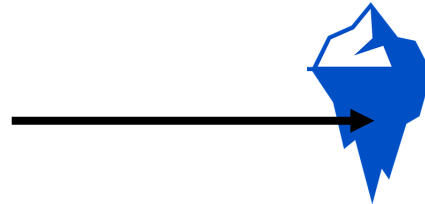
3.2 Les deux formes de la compréhension



3. Compréhension/métaCompréhension

3.2 Les deux formes de la compréhension

Compréhension profonde



Forme **profonde** de compréhension fondée sur une construction conceptuelle, favorable au raisonnement.

Elle active des formes linguistiques et des simulations incarnées de situations concrètes.



CHAT

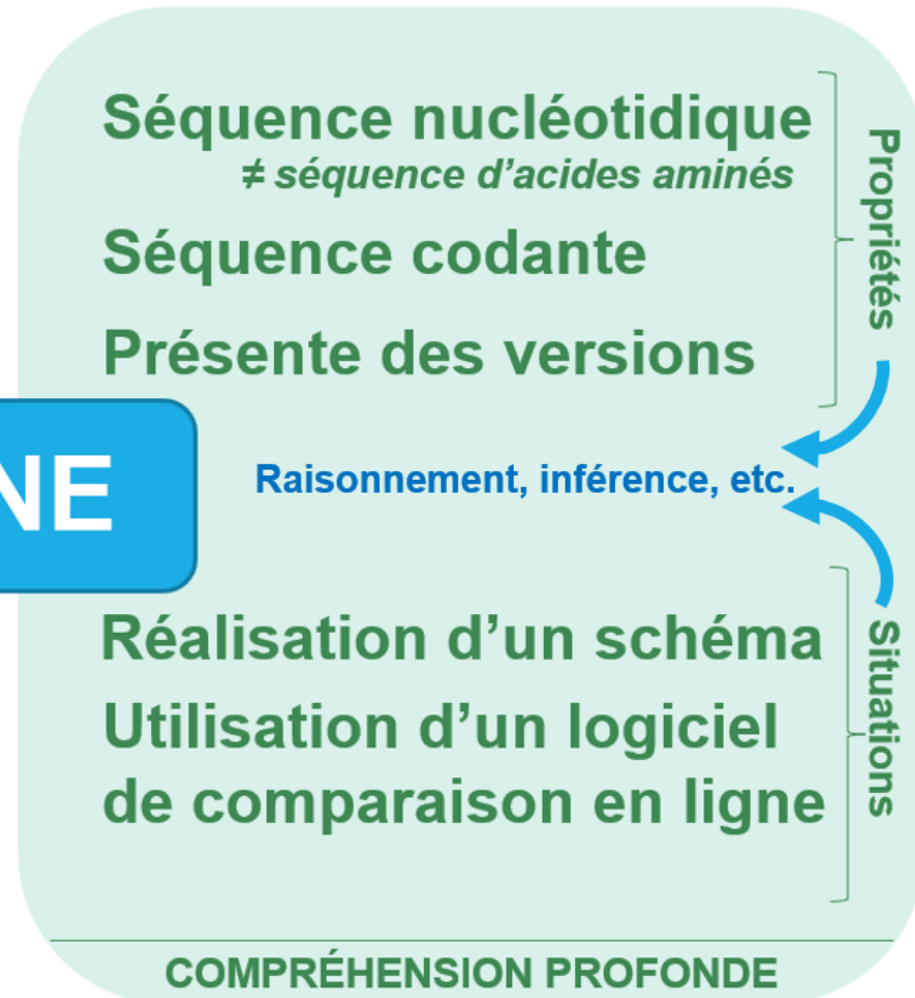
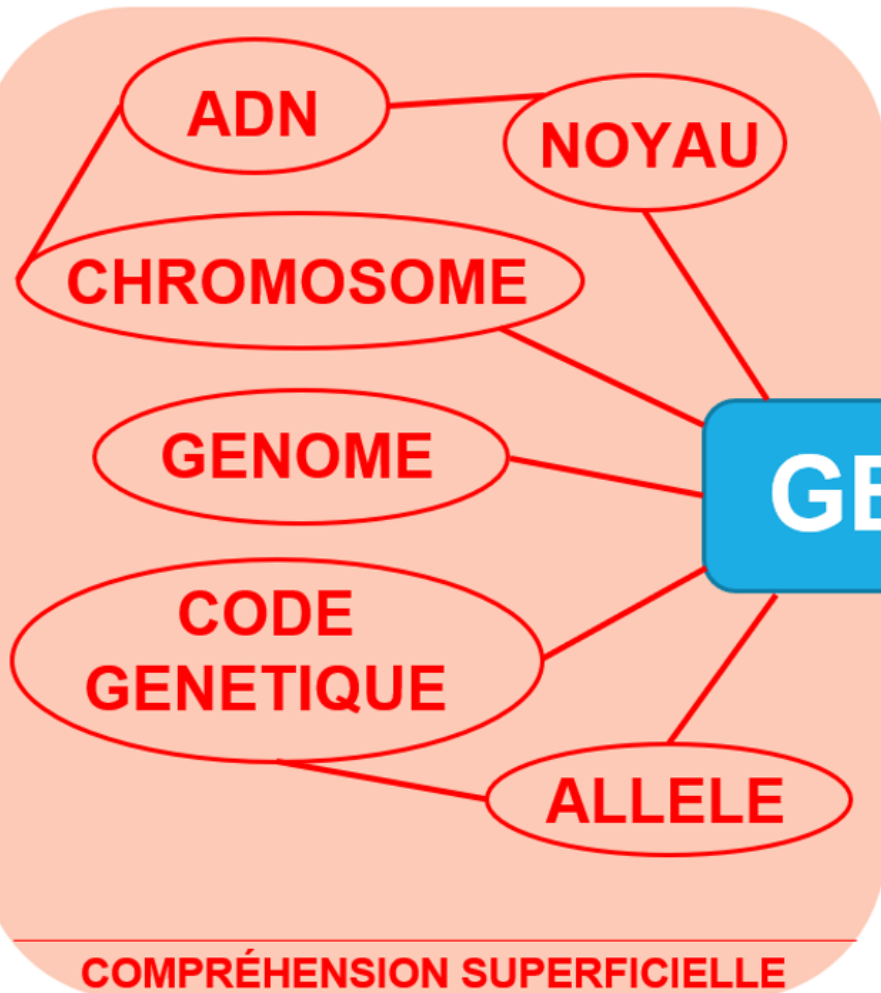
Elle permet ainsi des inférences et des généralisations.

Elle permet donc de raisonner.



3. Compréhension/méta Compréhension

3.2 Les deux formes de la compréhension



3. Compréhension/métacompréhension

3.2 Les deux formes de la compréhension



Est-ce que cet animal est plus proche des félins ou des canidés ?



3. Compréhension/métacompréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables

Mise en place de tests implicites de compréhension



Introduire des exercices au cours de la présentation des contenus (scientifiques, historiques, ou grammaticaux) pour permettre aux élèves **d'auto-tester** leur niveau de compréhension :

Exemples d'exercices intercalaires ou terminaux

- ✓ **Choisir un schéma ou un résumé qui correspond le mieux à la compréhension et justifier son choix**



3. Compréhension/métacompréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables

Mise en place de tests implicites de compréhension

PARTIE 1 : L'eutrophisation est une forme de pollution

L'eutrophisation se produit lorsqu'un milieu aquatique reçoit trop de matières nutritives. Cette eutrophisation peut être naturelle. Elle peut alors s'étaler sur plusieurs siècles ou millénaires. Mais elle peut aussi être le résultat des activités humaines. On parle alors d'eutrophisation anthropique. Dans ce dernier cas, le phénomène est accéléré par l'apport d'eaux usées domestiques, industrielles et/ou agricoles et peut conduire à la mort de l'écosystème aquatique en quelques décennies voire même en quelques années.

Les principaux nutriments à l'origine de ce phénomène sont le phosphore (contenu dans les phosphates) et l'azote (contenu dans l'ammonium, les nitrates, et les nitrites). Les phosphates et les nitrates sont particulièrement présents dans les détergents et certaines lessives qui se retrouvent dans les eaux usées, ainsi que dans les engrais. De ce fait, lorsque les végétaux des agrosystèmes n'absorbent pas tous les intrants, ces derniers peuvent être lessivés, c'est-à-dire emportés par les eaux de ruissellement, jusqu'aux eaux de surface (lac, rivière, océan).

Question 2 : choisis le résumé – parmi les 4 ci-dessous – qui correspond le plus à ta compréhension de la partie 1.

☐ résumé A	L'eutrophisation est un phénomène lié au phosphore et à l'azote, deux substances très dangereuses que l'on retrouve dans les détergents, les eaux usées, les lessives et les engrais. Ces deux substances sont particulièrement mortelles et se retrouvent dans les eaux de surface : lacs, rivières et océans notamment.
☐ résumé B	L'eutrophisation est un phénomène créé par l'espèce humaine à cause des produits toxiques fabriqués par notre civilisation comme les lessives et les engrais. L'eutrophisation conduit à une pollution des lacs et des rivières qui deviennent toxiques et dangereux pour la baignade et la consommation notamment.
☐ résumé C	L'eutrophisation est un phénomène naturel lent mais qui peut se produire de manière très rapide à cause de l'espèce humaine et conduire en peu de temps à la mort d'espèces vivantes dans un milieu aquatique. L'espèce humaine accélère le phénomène par le rejet en abondance de substances nutritives dans la nature.
☐ résumé D	L'eutrophisation est un phénomène associé à l'agriculture. En effet, les plantes rejettent du phosphore et de l'azote qui sont ensuite emportés jusqu'à polluer les lacs, les rivières et les océans. Cette pollution peut conduire à la mort d'espèces vivantes dans les milieux aquatiques touchés par ces pollutions.

3. Compréhension/métacompréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables

Mise en place de tests implicites de compréhension

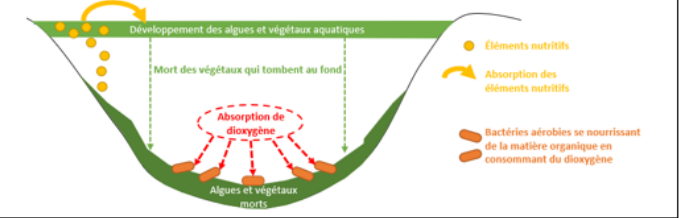
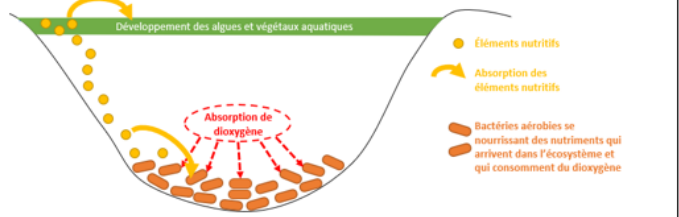
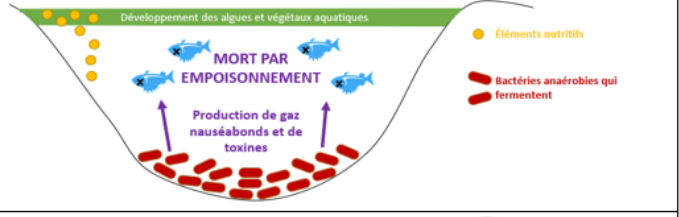
PARTIE 2 : L'eutrophisation impacte fortement les écosystèmes

L'eutrophisation d'un milieu aquatique peut aboutir à son asphyxie et à la mort d'un grand nombre d'organismes vivants. Pour comprendre la raison de cette asphyxie, il est nécessaire de comprendre le processus de ce type de pollution qui débute par l'arrivée dans l'écosystème d'un apport excessif de substances nutritives. Ces substances peuvent provenir d'épandages agricoles (engrais riches en azote et phosphore) ainsi que de l'utilisation de détergents et lessives riches en polyphosphates, rejetés via les eaux usées. Stimulées par cet apport nutritif, certaines algues ou plantes aquatiques (comme les lentilles d'eau) croissent et se multiplient de manière excessive. La surface de l'eau se recouvre alors d'une couche verte.

Ces algues en excès conduisent, lorsqu'elles meurent et se décomposent, à une augmentation de la quantité de matières organiques biodégradables dans le milieu aquatique, c'est à dire une augmentation de la quantité de nourriture pour les bactéries aérobies (bactéries ayant besoin d'oxygène). Ayant davantage de nourriture à disposition, ces bactéries prolifèrent à leur tour, consommant de plus en plus d'oxygène. Dans le cas d'un lac profond, le fond du lac est peu oxygéné en raison d'une absence de circulation suffisante des eaux. Les bactéries finissent donc par épuiser l'oxygène des couches d'eaux profondes et ne peuvent plus dégrader toute la matière organique morte, qui s'accumule sur le fond du lac.

Dans les profondeurs du milieu eutrophisé, la vie disparaît peu à peu : les espèces animales sensibles à la baisse de la teneur en oxygène dissous et les bactéries aérobies meurent asphyxiées. Au bout d'un certain temps, seules les bactéries anaérobies (qui vivent sans oxygène) survivent dans ce milieu dépourvu d'oxygène : elles se multiplient et provoquent la fermentation de toute la matière organique accumulée, libérant des gaz nauséabonds (hydrogène sulfuré et ammoniac) et du méthane. Elles peuvent également libérer des toxines qui peuvent être nocives pour certains mammifères. De plus, les végétaux colmatent le fond des milieux aquatiques détruisant ainsi les milieux de vie des invertébrés et les zones où fraient les poissons, c'est-à-dire là où ils déposent leurs œufs.

Question 4 : choisis les schémas qui correspondent le plus à ta compréhension de la partie 2.

Quel est le schéma – entre A et B – qui correspond le plus à la 1^{ère} étape de l'eutrophisation ?	☐ schéma A 
Quel est le schéma – entre C et D – qui correspond le plus à la 2^{ème} étape de l'eutrophisation ?	☐ schéma B 
	☐ schéma C 
	☐ schéma D 



3. Compréhension/métacompréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables

Mise en place de tests implicites de compréhension

Autres exemples :

- ✓ **Emettre des suppositions**
- ✓ **Etablir des tableaux de comparaisons**
- ✓ **Demander aux élèves d'expliquer par écrit ou à l'oral**
- ✓ **Résumer par une phrase clé**
- ✓ **Compléter un schéma**
- ✓ **Inférer d'après le document si X est vrai ou faux**
- ✓ **Réaliser ou choisir une carte conceptuelle**

Pour des idées : les microstructures coopératives - Céline Buchs ([lien](#))

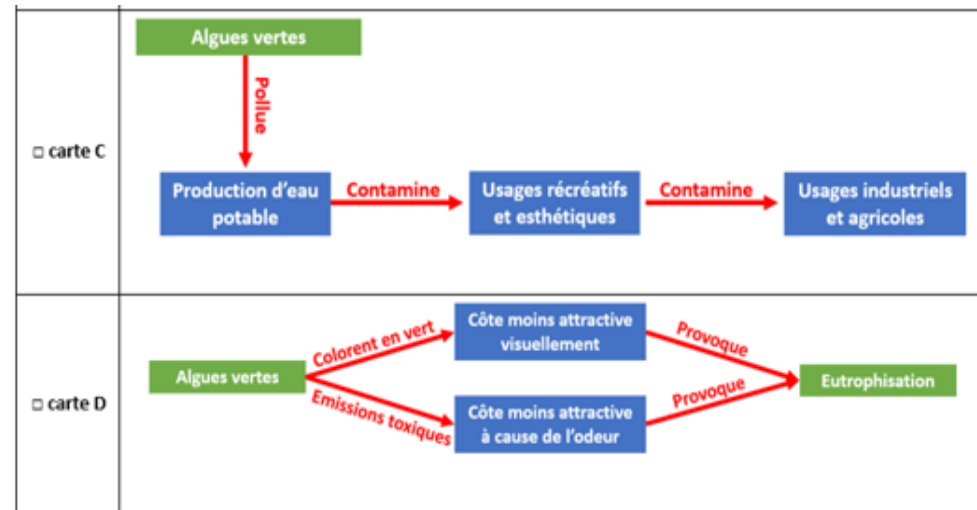
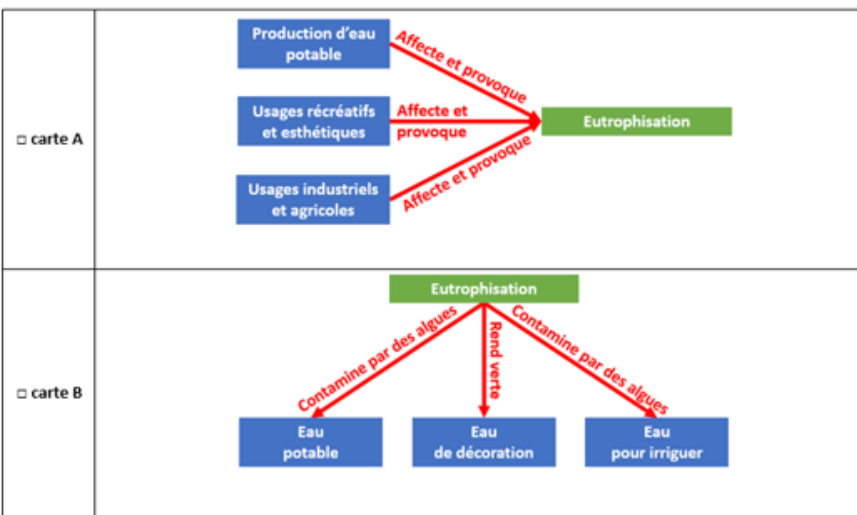
3. Compréhension/métacompréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables

Mise en place de tests implicites de compréhension

PARTIE 3 : L'eutrophisation impacte également l'espèce humaine

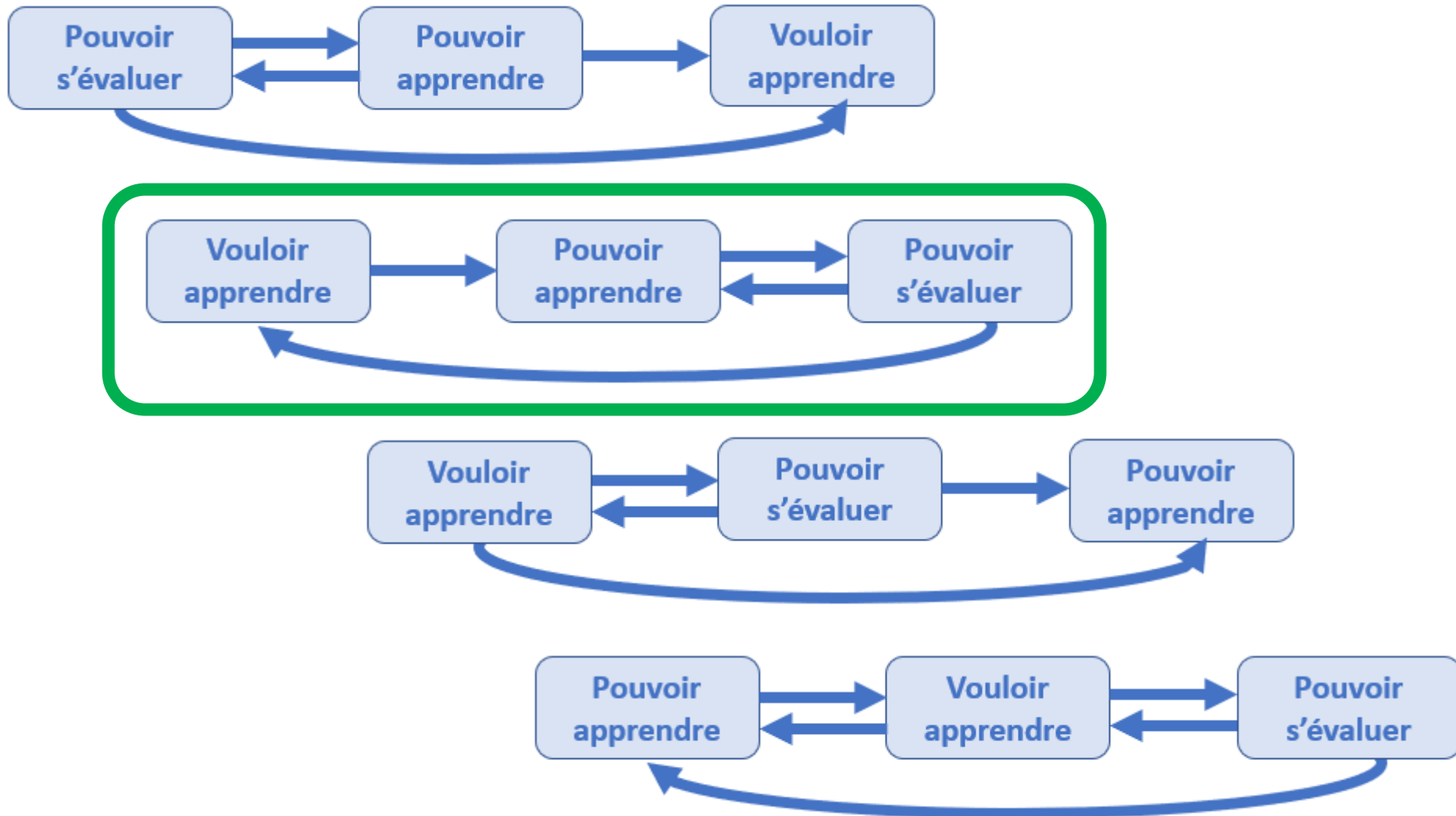
La production d'eau potable, les usages récréatifs et esthétiques des eaux de surface, ainsi que les usages industriels et agricoles (irrigation pour le bétail) sont également affectés par l'eutrophisation. Par exemple, les algues vertes en Bretagne et à l'île de Ré (dues aux épandages agricoles) diminuent la valeur esthétique de la côte et engendrent des nuisances olfactives. Elles peuvent également être à l'origine d'émissions toxiques si les amas en putréfaction sur les plages ne sont pas ramassés fréquemment. Elles affectent ainsi l'image du littoral et peuvent nuire à sa fréquentation touristique.





3. Compréhension/méta Compréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables





3. Compréhension/métacompréhension

3.3 Les gestes professionnels favorables

Mise en place de tests implicites de compréhension

Précautions...

- ❖ Ne pas résumer les contenus à la place des élèves
- ❖ Ne pas demander une liste de mots-clés, en particulier à l'issu de la lecture
- ❖ Eviter de demander aux élèves d'exprimer leur compréhension sur la simple base de leur sentiment (métacompréhension illusoire)

SOMMAIRE



My Plan:

1. Qu'est-ce que la métacognition ?

2. Les sentiments métacognitifs

3. Compréhension et métacompréhension



BIBLIOGRAPHIE

Page du GT5

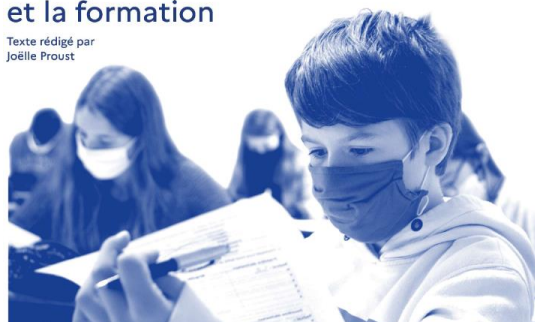
MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

Conseil scientifique
de l'éducation nationale

LA MÉTACOGNITION

Bases théoriques
et indications pratiques
pour l'enseignement
et la formation

Texte rédigé par
Joëlle Proust



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

Conseil scientifique
de l'éducation nationale

LA COMPRÉHENSION À L'ÉCOLE

Ressources sur la métacognition
et la confiance en soi

*Les élèves peuvent croire comprendre, sans comprendre :
les deux formes de la compréhension*

Joëlle PROUST

Introduction

Quand vous posez à vos élèves la question : "avez-vous compris ?", ils peuvent
répondre « oui » très sincèrement mais en évaluant leur compréhension de



CONSEIL SCIENTIFIQUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
GT5 – MÉTACOGNITION ET CONFIANCE EN SOI



QU'EST-CE QUE LE FEEDBACK ?

Joëlle PROUST

1. INTRODUCTION.....	2
2. OBJECTIF GÉNÉRAL DU FEEDBACK.....	4
3. QUAND LE FEEDBACK EST-IL UTILE ?	7
3.1 Comparaison des effets des divers types de feedback	7
3.2 Comment le feedback influence-t-il le travail des élèves ?.....	8
4. LES TYPES DE FEEDBACK COGNITIF.....	9
4.1 Le feedback de but ou de contrôle : quel est mon but ?	9
4.2 Le feedback de suivi de la tâche : comment ça se passe ?.....	10
4.3 Quand donner du feedback ?.....	13
4.4 Feedback positif ou négatif ?	13
4.5 Interaction feedback-sentiment d'auto-efficacité	13
5. LES ERREURS D'UTILISATION DU FEEDBACK	15
6. DIFFÉRENCES CULTURELLES DE RECEPTION DU FEEDBACK	15
7. FEEDBACK ET CLIMAT DE CLASSE	15
8. PROPOSITIONS D'OUTILS DE FEEDBACK MIS A LA DISPOSITION D'ELEVES DU PRIMAIRE (cycles 2 et 3).....	16



BIBLIOGRAPHIE

Page du GT5

Comment favoriser la compréhension et la métacompréhension des élèves ?

Réseau Canopé, Conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN)

support numérique en ligne

Niveau :

lycée général et technologique

cycle 2

cycle 3

cycle 4

Discipline :

sciences de la vie et de la Terre

français

C'est pour vous !

enseignant



Les feedbacks de l'enseignant en classe

Conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN), Joëlle Proust, Christophe Marsollier

support numérique en ligne

C'est pour vous !

enseignant



Cette ressource, réalisée dans le cadre du Groupe de travail n°5 « Métacognition et confiance en soi » du Conseil scientifique de l'éducation nationale (CSEN), vous propose de mieux cerner et définir ce que représente le feedback en classe.



BIBLIOGRAPHIE

m@gistère
VERSAILLES



La psychologie pour les
enseignants – Parcours
Métacognition – Motivation



Les objectifs :

1. Comprendre ce qu'est **la métacognition** et quelles sont ses **différentes dimensions**.
2. Comprendre le rôle déterminant de la métacognition dans **le sentiment d'efficacité** des élèves.
3. Connaître **les biais sociocognitifs** et toutes **les formes de stéréotypes** rencontrés en classe.
4. Connaître les **stratégies métacognitives** à privilégier en classe.
5. Apprendre à **donner et à recevoir du feedback**.



**MERCI DE VOTRE
ATTENTION**